l'Abeille de la Ronvelle-Orléans.

PRO

BCIENCEL ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 24 JUILLET 1912

ARIS ET FOCIS

85ème Année

Pulitique, Litterature

figurent MM. le général Poulvicomte Fleury, et dont la che- l'explication psychologique qui, ville ouvrière me paraît bien être M. Ternaux-Compans, ana pris l'initiative d'élever, par souscription, en Russie, plusieurs monuments à la mémoire des soldats de la Grande Armée, et, le premier de tous, sur le champ de bataille de la Mos-kowa (Borodino).

Un prince de la maison impériale de Russie, arrière-petit-fils | que s'il continuait. Ce qu'il voudu prince Eugène de Beauhar- lait c'était, pour prouver qu'il nais, le due Alexandre de était le plus grand des hommes, reprend son rang dans le mon-Leuchtenberg, a bien voulu ac-cepter d'être le président vait faite avant lui. Mettant d'honneur du comité, et le plus l'Europe en mouvement contre précieux des encouragements a la Russie, il démontrait qu'il le dernier a donné de bons réété apporté à l'œuvre par l'ap-probation de S. M. l'empereur digne de la commander. Nicolas.

C'est donc une manifestation franco-russe qui se prépare, mais d'un sentiment particulièrement élevé, grave et délicat.

interminable route par ecu, un monument ne rappelle au voyageur français le nom de tant de héros oubliés."

morts, on ne sait, et pas une trophe où elle sombra. La France voulait oublier qu'elle avait tenté l'escalade du ciel; cette folie magnifique passa pour ce qu'elle était, -- une fo-Les hommes préfèrent effacer de leur mémoire les malheurs excessifs, ceux qui ont surtendu leurs nerfs et bripondait-il pas à quelqu'un qui l'interrogeait : 'Laissez-moi ; morts; je n'y veux plus pen-

Quand des générations nouvelles ont pris la place de celles qui avaient assisté à ces désastres, la mort, si terrible, n'a plus que son importance pour la politique française, au réelle: elle n'est qu'un acci- moment où l'axe de l'Europe Hafid, qui coule des jours paident inévitable, conforme aux lois de la nature et que les précautions les plus minutieuses peuvent à peine retarder d'un l instant. La vie, au contraire, reprend : les disparus reparaissent; ils subsistent par l'œuvre accomplie, par l'histoire, par la légende. Selon le vieux terme juirdique: "Le mort et les Slaves? saisit le vif." L'exemple s'impose; la lecon grandit; la voix soudain, que ces morts promptes et héroiques sont des vies durables'

Voilà, qu'après cent ans, l'heure est venue de planter dans la terre des croix et dans les esprits des souvenirs. La défaite et la de l'hégémonie russe. victoire se confondent dans un apparaît ce qu'elle est, une tèmes possibles: emulation d'héroisme dans un tourbillon de neige. Deux ! grands peuples, créant l'histoire moderne, ouvriers attelés à la bastopol : dans la défaite, dé- de la section et que le quatriè-

per mégarde, dans la nuit. Pourquoi Napoléon, au comble de la puissance et de la gloire, décida-t-il la campagne de Russie? On connaît les explications diplomatiques: la violation de certaines clauses des traités, la nécessité d'imgoser à la Russie la biscus can-timental. On connaît l'explica-tion dynastique : la volonté de l'Empereur d'assurer à son fils

Un Comité, à la tête duquel un règne paisible, en abattant le seul adversaire redoutable léau, Edouard Detaille, le mar- qui restât, alors, en Europe. quis de Reverseaux, le colonel Mais on a moins insisté sur

– quand il s'agit d'une personnalité aussi forte, – cien conseiller de l'ambassade est, peut-être, la plus jusde France à Saint-Pétersbourg, te, quoique la plus cachée : l'inquiétude du repos, l'indicible besoin d'agir qui rongeait l'homme d'action. Fait pour lutter et pour vaincre, l'Empereur se sentait annihilé s'il était désoccupé. Ayant grandi gleterre, parfois d'autres puis-à coups d'audace et à coups de sances. En tous cas, la France ché a remercié le président avec succès, il ne restait lui-même se développe en paix : malgré effusion.

Il se trompa, il échoua parce la sécurité et le temps. que c'est le propre de l'homme de verser par où il penche, de sitt, les avantages d'une telle trouver à la borne l'obstacle, combinaison. Mais, s'il avait au Capitole le précipice. La le génie de la concevoir, il n'a-Il s'agit de célébrer, dans une plupart des héros vieillissants vait pas la modération nécespensée de piété commune, le ont fouaillé leur génie jusqu'à saire pour la réaliser. Il voulait pensée de piété commune, le souvenir des luttes où deux grands arméés et deux grands peuples ont trouvé l'origine de la maturité veule et de la vieillesse vide; le "retraite" bornes. En anéantissant le vieillesse vide; le un supplice; jusqu'au "tampon" germanique, il créait forçant à traverser un ravin sous le feu concentré de ses mitrail-Le Comité, dans l'appel qu'il bout, ils voudraient prouver le contact qui aboutissait, fata- le seu concentré de ses mitrailadresse aux souscripteurs, qu'ils peuvent plus encore, et lement, à la guerre. Entraîne-leuses. En quelques minutes superieur leur succès: ils ont peur de véhémence et d'illusion. rue par la Grande Armée mourir méconnus ; ils diraient et jalonnée de ses morts, pas comme cet empereur romain : l'équilibre européen n'en tions poursuivis par les goumiers 'Qualis artifex pereo ?'

Ce qu'il y a de plus étrange guerre, elle-même, avec ses al-dans cette folie des grandeurs ternatives prodigieuses, fit mètres au nord de Sefrou. Cent mille, deux cent mille chez un homme aussi grand, mieux connaître la France à la Les pertes françaises ont été de c'est qu'il détruisait, par la Russie, la Russie à la France, trois tués, dont deux officiers, et tombe! C'est que la gloire de l'entreprise fut engloutie, en quelque sorte, dans la catassu réaliser et qui eût mis le tsar Alexandre. Sébastopol comble à sa gloire, s'il eut pris grandit l'estime réciproque. De de Beni M'Guild signalés au sud la peine de la soutenir et de la tels peuples, si dignes l'un de rendre viable, l'alliance france l'autre, n'avaient plus, confor-

venu apprendre aux puissances l'Europe. qu'elles auraient à compter désé leur cour. Récemment, un sormais avec la Russie, l'idée vent, en toute piété et sympanaufragé du "Titanic" ne ré-d'un rapprochement entre les thie, célébrer les morts de 1812. d'un rapprochement entre les thie, célébrer les morts de 1812. deux pays qui enserrent l'Eu- Elles leur doivent d'avoir semé rope comme une parenthèse, l'amitié et la concorde dans le j'ai tout oublié : les morts sont avait préoccupé, en France, les sillon sanglant où ils sont tomdiplomates ayant de l'avenir bés. dans l'esprit. Ce que la Tur-guie avait été pour Français Ier, ce que la Suède avait été pour Richelieu, l'empire des Tsars ne pouvait-il pas l'être se déplaçait, remontant du mi-sibles à Rabat, est devenu un di au nord de la Méditerranée fervent adepte de l'aviation. sur le continent? La grande masse des populations germa- courageux aviateurs, réveillé niques prenant le centre de chaque matin par le ronflement l'Europe en écharpe, depuis la des moteurs, il brûlait du désir mer du Nord jusqu'à l'Adria- de voir de près ces "machines tique, n'avait-elle pas pour con-mystérieuses. trepoids naturels les Français

Deux raisons s'opposèrent à ment visiter les hangars, les cette combinaison si simple, ateliers et le camp de la secqui s'était tue se fait entendre l'extension de l'influence fran-tion d'aviation qui est installée plus grave; et l'on s'aperçoit, caise dans l'Orient méditerra- à Rabat depuis près de deux néen, appuyée sur le protecto-mois. rat catholique, et la tactique de Six monoplans étaient rangés l'Angleterre (quoique le plus devant les hangars, présentés souvent alliée aux puissances par les lieutenants Van den germaniques), entretenant en Vaero et Dohu. Le Sultan de-France l'inquiétude à l'égard manda alors pourquoi le "capi-

récit unique où les vaincus ne que le point de vue continental, lais de Fez, n'était pas là pour se distinguent plus des vain- la France n'a, dans ses rapports le recevoir. queurs: la campagne de Russie avec la Russie, que trois sys-

campagne de Russie et de Sé-saires à l'installation complète épinglant sur la poitrine des

20 Laisser la Russie s'atta-montage d'un hangar. cher à l'alliance germanique, comme elle s'y est souvent por l'Vaero et Dohu lui fournirent tée; un parti allemand se per-les explications détaillées sur pétue toujours, actif et tenace, les ailes, les commandes et les à la Cour, dans l'administra-moteurs, et exécutèrent devant tion, dans les provinces limi- lui une série de vols très réustrophes ; c'est ce système qui sis. Enthousiasmé, il deman-sises. a conduit les alliés à Paris en da aussitôt à voler à son tour,

en 1870. Au point de vue russe, il a pour résultat de 'barrer'' la Russie de l'Europe et de la rejeter vers l'Asie. Il la subordonne à l'Autriche dans les Balkans et, quand l'Angle-terre s'en mêle, la conduit à quelque congrès de Berlin com- Le prince de Galles, Grand Croix

me en 1878. 3. Enfin, troisième système, l'alliance. Nous en voyons maintenant les effets : les puisveloppement toujours croissant le marquis de Breteuil. des armements, non sans la parfois l'Autriche, parfois l'And' Honneur. gleterre, parfois d'autres puisse développe en paix ; malgré effusion. les fautes commises, elle accroît son domaine colonial et de. A l'heure opportune, sa parole peut devenir décisive.

Donc, des trois systèmes, seul ves: il a, pour lui, le bon sens,

Napoléon avait aperçu, à Til-

mément à leurs sentiments et Depuis que le tsar Pierre le à leurs intérêts éclaircis, qu'à Grand, ason voyage de 1717, était se donner la main pardessus

La France et la Russie peu-

Gabriel HANOTAUX.

Mediay-Hafid aylateur.

Il parait que le sultan Moulay-

Salué dès son arrivée par de

Le général Ditte, comman-dant le cercle, lui fit dernière-

taine des oiseaux', qu'il avait Pourtant, à ne considérer recu deux fois déjà en son pa-

On lui expliqua que le général Lyautey l'avait envoyé en 10 Prendre position contre France pour y aller chercher le somme de 1,000 francs et en elle ; c'est la politique de la personnel et le matériel nécesmême besogne, se blessèrent, sastre ; dans la victoire, effort me pilote, le lieutenant Trétarre, était à Fez pour achever le

> Puis les lieutenants Van den 1814 et 1815, qui a donné des mais on dut lui expliquer que mains au sucote des Allemands la section ne disposait encore

DEPECHES ETRANGERES.

FRANCE.

de la Légion d'Honneur-

Paris, 23 juillet—Le président Fallières a donné aujourd'hui un sances germaniques, tenues en déjeuner à l'Elysée, en l'honneur échec, s'attachant fermement du prince de Galles, qui va renà la paix et ne trouvant de sé-trer en Angleterre après un sécurité suffisante que dans le dé- jour de quatre mois à Paris, chez

Au moment où il faisait ses perspective de grosses difficul- adieux au jeune hôte de la Frantés intérieures. La combinaison ce, le président Fallières lui a re-est si-forte qu'elle attire à elle mis le grand cordon de la Légion

MAROC.

Un nouveau succès du général Dalbiez

Fez, 23 juillet. - La colonne volante du général Dalbiez qui opère contre les tribus pillardes et les dissidents de la région de Sefrou, vient de remporter un nouveau succès.

Après avoir poursuivi toute la journée de dimanche une bande ia poussière et les autres se dis-Les conditions générales de persaient dans toutes les direc étaient pas moins indiquées. La français. Ce brillant fait d'armes

sept blessés.

La colonne Dalbiez se dispose maintenant à marcher contre des rassemblements de Beni M'Tir et de Diebel-Outilaî.

ALLEMAGNE

Le nouveau Zeppelia.

rigide. Cet zérestat, aux essais, sont tombés ce matin à la Bourse Gigerich siègera mereredi pour a donné une vitesse de 40 milles à 73 3-4, a donné une vitesse de 49 milles à l'heure et est considéré comme le plus rapide du monde.

Il a été baptisé le "Z. III", et sera stationné à Metz, près de la

La neige dans les Alpes-

Genève, 33 juillet - La neige est tombée en abondance sur les Alpes, dans la nuit de dimanche à lundi, recouvrant les principaux passages d'une couche de 30 à 40 centimetres et suspendant la cir-

Un grand nombre de touristes le mauvais temps.

d'officier du Mérite hafidien.

Mots pour rire.

condamnation.

Le procès de Tours. Après la

-Les journaux ont été sévè-

res pour le président des As-

TURQUIE.

Le nouveau Cabinet Ottoman.

Constantinople, 3 juillet-Le nouveau cabinet ottoman constitué hier par Moukhtar Pacha fera ses debuts à la chambre mercredi et l'on s'attend à une séance agitée, car la Ligue militaire qui gagne du terrain chaque jour, paraît déterminée à soulever une forte opposition. Le but de cette ligue serait de provoquer une dissolution du Parlement et l'établissement d'une dictature militaire sous la direction de Chef ket Pacha, l'ancien ministre de la guerre.

Le quatrième anniversaire de la fondation d'un régime constitionnel a été célèbré aujourd'hui à Constantinople et dans les principales villes de l'empire.

A cette occasion le gouvernement a donné ordre aux autorités militaires de suspendres, les hostilités en Albanie et de rechercher tous les moyens de pacifier les provinces rebelles.

Deux importantes démissions annoncées aujourd'hui : celle de Shehab Eddin Bey, commandant de la garnison de Constantinople et celle de Edib Bey, commandant général de la gendarmerie.

ANGLETERKE

plusieurs autres grievement bles. ganté et la canne à la main. sées dans un incendie qui a éclaté aujourd'hui à midi à Moor Lane, au centre de Londres. Le feu a pris naissance dans

tailleurs et s'est rapidement pro- médiatement. pagé aux immeubles voisins.

Les malheureuses ouvrières, voyant que toute retraite leur était coupée, ont tenté de s'enfuir par le toit, mais ont péri étouffées par la fumée, avant l'arrivée des pompiers.

Baisso des Consolidés Anglais.

Londres, 23 juillet.—A la suite du discours prononcés hier à là Berlin, 23 juillet - Après une Chambre des Communes par lord épreuve de plus de 18 heures de Winston Spencer Churchill, pre- ver à découvrir les instigateurs durée, le ministre de la guerre a mier lord de l'Amirauté, recom- du crime et ceux qui deraient comme une jeune fille d'une grafiaccepté aujourd'hui le nouveau mandant l'augmentation de la en bénéficier. dirigeable "Zeppelin" du type flotte britannique, les consolides Le juge de la Cour Suprême

La santé du Mikado.

Tokio, 23 juillet.-L'état de Mutsuhito, empereur du Japon bulletins publiés d'heure en heure par les médecins du palais.

Le Mikado a passé une assez bonne nuit et a dormi la plus grande partie de la matinée. La température du malade continue à se maintenir entre 98 et 99 degrès. Le pouls est assez réguculation des automobiles et des lier. Néanmoins malgré ces rapports rassurants on ne considère pas le Mikado comme hors sont confinés dans les hôtels par | de danger, et la moindre rechute serait fatale.

Une dame quêteuse a pu péque d'appareils à une place, que les biplans arriveraient néter à la Bourse : elle v fut sous peu et que son désir serait même reçue avec la politesse lut récemment une sentence d'un alors satisfait. d'autrefois... -La politesse des... cours. Devant cette promesse, il se

Et tous ceux qui se trou- taire Frank Morrison. retira enchanté et tint à prouver sa satisfaction en faisant vajent au pourtour de la corbeille s'empresserent de don-

-Devant une telle action deux hardis pilotes la croix c'était presque une obligation.

> Autour du "ring." -C'est inoul, tout de même, ce que ce métier de boxeur peut rapporter aujourd'hui d'argent. -... La hausse du "pain."

Après les aveux... -Est-ce que vraiment il est trop fragile..

-Surtout à Sèvres!

DEPECHES AMERICAINES

L'AFFAIRE ROSENTHAL

Un des meartriers se constitue prisonnier.

New York, 23 juillet-Les assassins à gages recherchés par la policier. Harry Vallon, un des mercredi dernier. cinq bandits qui se trouvaient Pendant plusieur dans l'automobile le soir du disparition a été tenue secrète meurtre, s'est constitué prison par la famille. nier hier matin et le commissaire Dougherty espère que tous les une dizaine de jours.

Ayant sous la main les exécuteurs du crime, il sera facile à l'avocat de district Whitman, de avenue Wallace, Mount Vernon; découvrir ceux qui les ont payés, elle se rendait à New York pour qui avaient intérêt à faire dis-faire des achars dans les magaparaître Rosenthal, avant qu'il sins ne révélat les relations existant entre la police et les joueurs. Plusieurs New Yorkais influents ont offert de payer les detectives chargés de cette mission. MM. Dougherty et Whitman ont des de fonctionnaires publics ont été idées bien arrêtées sur le nom de cupe uue haute position sociale. l'instigateur du meurtre.

L'exemple de Vallon sera probablement suivi par toute la bande, c'est à dire, Harry Horwitz, Dago Frank, Lefty Louie et Whitey Louis.

tectives que c'était bien lui Val-Londres, 23 juillet - Douze lon avant d'être arrêté. Il s'est

"Indiquez-moi, dit il, en arrivant, où sont les bureaux des detectives."

Alors conduit devant le lieuteun bâtiment occupé par plusieurs nant McNally il s'est rendu im-

M. Daugherty se prépare à faire subir à Vallon un interrogatoire serré pour savoir qui a embauché la bande chargée de tuer Rosenthal.

La police continue à croire que quelques-uns de ces bandits sont \$100 pour faire ses achats et decachés à Chicago.

D'après une rumeur répandue dans le quartier Est de la ville, les assassins de Rosenthal seraient, traités avec indulgence si par leurs efforts on pouvait arri- puis lors elle n'a pas reparu.

ber et Sam Paul, accusés de participation au crime. Quant à M. Whitman il continue activement ses investigations

le principal témoin de la journée. 1+t---0---

Pentence de John Mitchell-

Washington, D. C., 23 juilletohn Mitchell, vice-président de la Fédération américaine du Travail, a été condamné mardi, par la Cour Suprême du District de Colombie, à neuf mois d'emprisonnement pour mépris de cour, dont il s'est rendu coupable du rant l'affaire de la Buck Stove and Range Company. Il a fait appel et une caution de \$4,000 a été fournie en attendant la décision de la cour supérieure.

C'est cette même cause qui vaan de prison au président Samuel Gompers et de six mois au secré-

Anniversaire du Cardinal Gib-

Baltimore, 22 juillet - Le Cardinal Gibbone a accompli aujourd'hui sa 76me année. Il a célébré l'événement très tranquillement chez un ami du comté Carroll, avec qui, à l'exception des années où il s'est trouvé en Europe ou ailleurs, il a coutume de passer ce jour.

Le cardinal est en excellente Le système de défense adopté santé. Il a reçu de nombreux tépar Mme Clerc était vraiment légrammes et lettres de félicitation à l'occasion de son anniver-

La disparition de Mile Snodgrass.

New York, 23 juillet.—La police de New York et celle des principales villes des Etats-Unis police pour le meurtre d'Herman redouble d'efforts pour retrouver Rosenthal, le tenancier d'une Mile Doreas Tyams Snodgrass, maison de jeu, commencent à la jeuné fille de Mont Vernon. tomber dans les mailles du filet qui a disparu mystérieusement

Pendant plusieurs jours cette

Ce cas ressemble beaucoup à celui de Melle Dorothy Arnold complices seront arrêtés avant dont on n'a trouvé aucune trace depuis un an.

Deux personnes ont vu Mile Snodgrass quitter sa maison 140

Mlle Snodgrass est née en Virginie, elle habitait chez sa sœur, Mme Crider depuis deux ans. Son beau-frère est ingénieur en chef du Boston, Westchester Mount Vernon railroad, et oc-Il avait complété ses préparatifs pour aller à Oakland, Cal. avec sa femme et sa belle sœur.

Mlle Snodgrass se faisait une joie de ce voyage en Californie.

Elle était fiancée depuis peu à Vallon n'a rien d'un bandit M. Adolphe Schmidt, un jeune dans ses manières, son apparence | ingénieur qu'elle avait rencontré au poste de police a tellement sur à un bal l'hiver dernier. Il avait pris le sergent de service qu'il a décidé qu'ils seraient mariés en ité obligé de convaincre les dé-l'Californie avant l'hiver prochain.

Mile Suodgrass bien que dans une bonne situation de fortune temmes ont été brûlées vives et rendu au poste en automobile, avait toujours eu un penchant pour la médecine et avait passé l'année dernière dans une école de garde malades à Mont Vernon, école qu'elle avait quittée la semaine précédente pour faire ses préparatifs de voyage.

Elle souffrait beaucoup de la chaleur et avant de partir pour New York, elle avait déclaré à sa sœur que peut-être elle consulterait un docteur sans donner le nom d'aucun.

En quittant sa sœur, clie avait vait être de retour de bonne houre l'après-midi.

Deux de ses amies l'ont apercue à la gare du Grand Central à to heures mercredi dernier, de-

Mile Snodgrass est considérée de beanté, elle est brune, a cinq pieds cinq pouces de taille et pèse à peu près 150 livres.

Oriminel on fea? ALL SHAPE

Pittsburg, 23 juillet - Un nom-Mme Rosenthal, la vouve du mé William J. Winkelman, agé joueur, est arrivée avant midi à la 45 aus, après avoir mis le feu à Cour Criminelle et a été immé-Imaison dans laquelle dormaient diatement introduite dans le ca- l'an femme et ses quatre enfants, a continue à s'améliorer, suivant les binet de M. Whitman. Elle a été, pris la fuite, poursuivi par la police, accourue à la première alarme d'incendie.

Winkelman, après avoir réussi à dépister la poursuite des agents, s'est réfugié dans un bois où il s'est pendu à une branche d'ar-

Son cadavre a été découvert trois heures plus tard.

AU CONGRES.

Washington, 23 juillet-Le bill voté par la Chambre créant un département du travail a été approuvé au sénat par le comité de l'éducation et du travail qui demande son adoption.

Le comité a accepté favorablement le bill du sénateur Borah pour la création d'une commis sion des relations industrielles chargée d'examiner les conditions générales du travail. Un bill semblable est passé au con-

haris La famille Autor

Newport, N. Y., 33 Juilletlipoent Astor, qui est actuellement ici, s'embarquera sur le Mauretania mercredi, à destination de l'Angleterre. Il passera six semaines à Londres avec sa

mère, Mme Ava Willing Astes. Mme Astor et sa fille, Muriel. viendront à New York à la fin de l'année et ont l'intention d'établir leur residence en Amérique.